

Utilisation des parcours par les équidés en Languedoc-Roussillon

Montpellier, 24 février 2014



Le 24 février 2014 a eu lieu le séminaire de clôture du projet de recherche-développement « Utilisation des parcours par les équidés en L-R ». Ce projet, qui a couru de 2011 à 2013 avec un co-financement par Montpellier SupAgro et le Fonds Eperon, avait trois objectifs : 1) produire des références pour caractériser l'utilisation des parcours par les équidés dans le Sud de la France, 2) proposer des outils d'accompagnement pour une meilleure valorisation des parcours par les équins et 3) constituer un collectif de travail susceptible d'intégrer les équins et les questions touchant les activités équines dans ses travaux. Ce projet a réuni Montpellier SupAgro, l'Institut de l'Élevage, l'IFCE, l'OIER-SUAMME, le Conseil des Equidés L-R, l'INRA et VetAgroSup, et a mobilisé quatre stagiaires ingénieur pour un total de 22 mois de stage.

L'objectif de la journée du 24 février était de restituer les résultats du projet, en alternance avec des témoignages d'expérience d'éleveurs équins. Environ 45 personnes ont participé au séminaire, avec une assez bonne représentation de la diversité des acteurs impliqués directement ou indirectement dans le pastoralisme équin (éleveurs, chambres d'agriculture, haras nationaux et structures professionnelles équines, instituts de R&D, enseignants et étudiants, ...). Les résultats du projet ont été restitués en quatre temps : 1) place des équins dans les territoires pastoraux, 2) place des parcours dans les systèmes d'alimentation équins, 3) faire pâturer les équins sur parcours : aspects pratiques et 4) de la conduite du pâturage aux performances des chevaux. Les diaporamas de ces présentations, ainsi que la plaquette « les parcours, des pâtures intéressantes pour les équins dans les régions méditerranéennes » sont disponibles en ligne sur les sites de l'IDELE, de l'IFCE et du CE L-R. Le texte ci-après présente un bilan synthétique à la fois des résultats issus du projet et des discussions qui ont eu lieu au cours de la journée.

Une présence multiforme des équins dans les territoires pastoraux

Les équins sont présents dans les territoires pastoraux au sein de structures majoritairement diversifiées, qu'il s'agisse d'élevages comportant plusieurs troupeaux d'espèces différentes, ou d'élevages équins incluant des activités équestres et/ou touristiques. Ainsi, les activités équines sont à la fois utilisatrices de parcours pour l'alimentation des chevaux, mais aussi pour la randonnée asine et équine. Les équins sont donc susceptibles de contribuer à la valorisation des parcours d'une part par le maintien d'espaces naturels ouverts riches en biodiversité (au même titre que les ruminants) et d'autre part par l'opportunité qu'ils offrent aux touristes de découvrir et apprécier la valeur paysagère des zones pastorales à dos de cheval, en suivant les itinéraires des troupeaux.

Une caractéristique majeure des élevages équins est d'inclure des structures très contrastées : du professionnel vivant de l'élevage équin au particulier amateur faisant reproduire sa jument « pour le plaisir ». La cohabitation de ces deux formes d'élevage est perçue par les professionnels comme nuisible à leur activité. Par exemple, les interlocuteurs et notamment les détenteurs de parcours

auraient tendance à associer cheval et dégradation des surfaces, en généralisant l'image du cheval « de particulier » détenu 365j par an dans le même paddock. Cette mauvaise image contribuerait à la difficulté d'accès aux terres qu'éprouvent souvent les éleveurs équins, à moins d'être intégrés dans des structures collectives via un troupeau de ruminants. Au-delà de l'opposition professionnel/amateur, les élevages équins diffèrent largement dans la place qu'ils accordent aux parcours dans leur système d'alimentation, et dans les choix de conduite du pâturage. Le taux de pastoralisme dans les élevages dépend des surfaces de parcours disponibles et de leur diversité, mais aussi de la précarité d'accès à ces surfaces.

Des marges de manœuvre pour des systèmes d'élevage équins plus pastoraux

L'amélioration de la technicité pastorale des éleveurs équins (professionnels et amateurs) est un enjeu important. En effet, la rentabilité économique des élevages herbagers et pastoraux passe par la minimisation des coûts d'alimentation et la maximisation du pâturage de pâturages spontanés. Parmi les élevages enquêtés dans le projet, certains affichaient une alimentation issue à 100% des parcours pour les jeunes en croissance (de 1an au débouillage) et à plus de 90% pour les poulinières. Les élevages les plus pastoraux et les plus économes dans l'alimentation s'organisaient pour faire pâturer aussi les montures. La mobilisation des parcours pour l'alimentation des chevaux implique de consacrer du temps à la mise en place d'aménagements pastoraux, mais aussi au pilotage au jour le jour du pâturage. Ces activités peuvent parfois être laissées de côté par manque de temps, dans des structures équines diversifiées, où les activités équestres (entraînement, tourisme, ...) sont extrêmement consommatrices de temps et parfois plus rémunératrices que les activités d'élevage.

Si chaque situation d'élevage est unique et il n'est pas possible de proposer des « recettes » qui seraient valables partout, il existe cependant des méthodes (communes aux ruminants) pour appréhender la diversité des ressources pastorales disponibles sur l'exploitation et organiser son utilisation par la diversité d'animaux au sein du troupeau. Ces méthodes, en partie décrites dans la plaquette, permettent de concevoir des systèmes d'alimentation basés sur les parcours et capables de s'adapter pour assurer les objectifs sur le troupeau et les surfaces en dépit des aléas climatiques. En complément de ces méthodes formalisées, des témoignages d'éleveurs ont montré que des aménagements pastoraux (par exemple refends de grands parcs) et des stratégies de complémentation peuvent contribuer à tirer le meilleur parti des parcours.

Un besoin d'accompagnement sur les questions pastorales

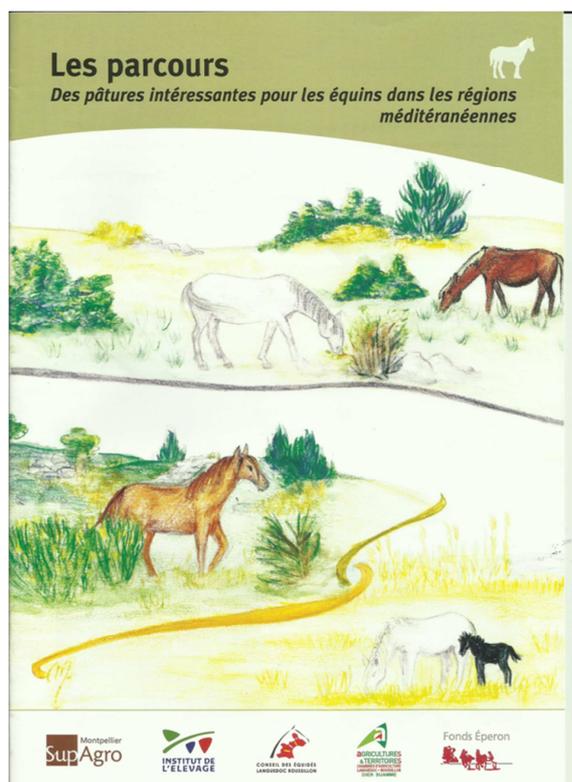
Au cours du projet et du séminaire, plusieurs éleveurs professionnels ont regretté l'absence d'interlocuteurs « équins » dans les structures agricoles. Il est vrai que le manque de références sur les équins a parfois conduit les techniciens, ingénieurs et chercheurs non spécialisés sur le sujet à oublier les équins sous prétexte d'« incompetence en la matière ». Pour autant, la grande majorité des références acquises sur le pastoralisme d'herbivores non équins sont en fait parfaitement applicables aux élevages équins. Des projets comme celui-ci, en étudiant spécifiquement les élevages et activités équines dans les territoires pastoraux, contribuent à combler l'écart de références entre équins et autres herbivores. A terme, l'objectif est d'intégrer les élevages équins parmi les élevages d'herbivores, que ce soit dans le conseil ou dans la recherche.

Dans les élevages qui comptent beaucoup sur les parcours, l'observation fine du système « chevaux pâturant sur le parcours », en suivant des variables simples (note d'état corporel, état de la végétation, comportement des animaux, ...), conduit à former des connaissances empiriques très utiles. Les échanges entre éleveurs sont un moyen de capitaliser ces savoirs pour améliorer la technicité de chacun. Pour l'instant, il semble que les activités équinnes manquent souvent de structuration et de dynamique collective. Instaurer une telle dynamique est un élément clé pour mieux valoriser la diversité des expériences, mais aussi les opportunités offertes par la représentation dans des structures professionnelles agricoles. Cela peut permettre également de susciter des démarches d'accompagnement spécifiques et de peser politiquement.

Conclusions - perspectives

Les équins ont leur place dans les territoires pastoraux, tout comme les élevages de ruminants. La complémentarité entre types et formes d'élevage d'herbivores pour le dynamisme et la valorisation des territoires pastoraux reste un thème à approfondir. Les opportunités offertes par la mixité entre chevaux et ruminants sont nombreuses, et ont été illustrées par quelques témoignages et interventions de professionnels. Cette mixité dans l'utilisation effective des parcours mériterait d'être mieux formalisée et mise en valeur auprès des différents acteurs du pastoralisme. Par ailleurs, il serait souhaitable que les équins soient pris en compte avec les ruminants dans les dispositifs techniques et politiques existants, lorsqu'il s'agit d'utiliser des surfaces de parcours. Pour encourager cela et favoriser l'intégration agricole des activités équinnes, une meilleure structuration collective des éleveurs équinnes et leur présence dans les structures professionnelles agricoles sont des points clé.

Merci aux éleveurs qui ont témoigné sur leur système d'élevage et leurs pratiques de pâturage lors du séminaire (dans l'ordre alphabétique : A. Flores, P. Guilbert, N Pfister, D. Pit).



← La plaquette issue du projet

Publications scientifiques parues ou à paraître:

- ✓ M. Jouven, F. Launay, A. Geiger et C. Guillaume (2013) Place des parcours dans les élevages équinnes du Sud de la France ; cas des élevages endurance et Camargue en Languedoc-Roussillon. 39° Journées de la Recherche Equine, Paris.
- ✓ C.Vial, M. Andreau, M. Jouven (2014) Quelle place pour les activités équinnes en territoire pastoral ? Exemple du Parc national des Cévennes. 40° Journées de la Recherche Equine, Paris.
- ✓ M. Jouven, F. Launay, C. Vial (2014) Horses and rangelands: mutual contributions and perspectives. JMFAO, Clermont-Ferrand, 24-26 Juin 2014.

Présentations lors de séminaires techniques:

2011 : auprès des techniciens REFerences

2013 : lors des journées REFerences régionales L-R et PACA